

Claude Debussy, le compositeur érudit

Claude Debussy est un compositeur du tournant du XIXe siècle qui trouve une grande partie de son inspiration dans le domaine de la littérature et des arts visuels. « *Les couleurs et les sons se répondent* », écrit Baudelaire dans *Correspondances*.

Debussy l'a lu, comme il a lu Verlaine et Mallarmé.

Il dit « *aimer les images presque autant que la musique* », il a d'ailleurs dans sa jeunesse envisagé une carrière de peintre.

Sa passion pour la peinture ne l'a jamais quitté, étant lié à la fois aux artistes impressionnistes et ayant des affinités avec les symbolistes.

➤ Ses liens avec le mouvement impressionniste

L'impressionnisme est une école picturale française, née de l'association de quelques artistes français de la seconde moitié du XIXème siècle. C'est une peinture de l'instant, qui n'a pas pour but de copier fidèlement le modèle, mais plutôt de transcrire les impressions que procure cette image.

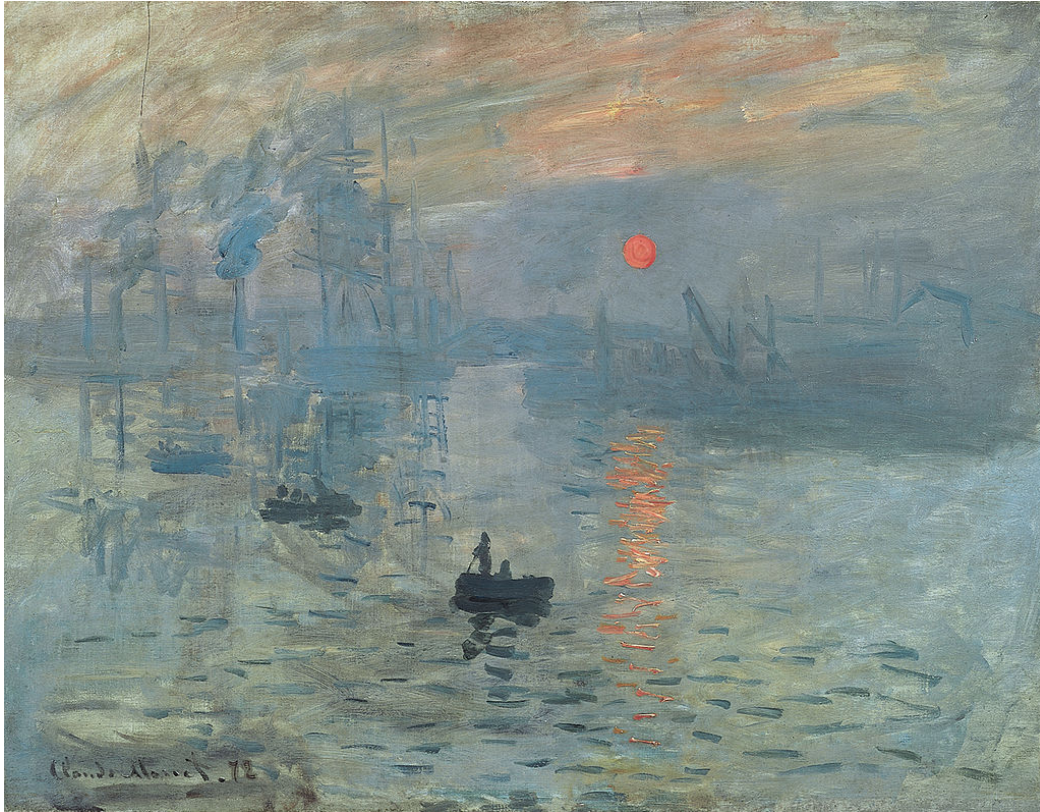
C'est l'invention de la photographie en 1839 qui bouleversa la peinture qui consistait jusqu'alors à créer une image ressemblant au maximum à la réalité. La photo prenant ce rôle, il fallait donc inventer une nouvelle manière de représenter le monde et les choses qui nous entourent.

Cette peinture impressionniste est faite en plein air, sans esquisse préalable, pour mieux restituer l'impression immédiate d'un climat, d'une atmosphère ressentie, une vision spontanée de la Nature observée, de ce qui a été imprimé par la mémoire de l'artiste.

C'est une autre invention, la peinture « transportable » en tube, qui a rendu possible cette pratique. En effet, jusqu'au XIXe siècle, les peintres préparent eux-mêmes leurs mélanges. Ils fabriquent eux-même leurs couleurs selon leurs propres recettes. En 1841 le peintre américain John Goffe Rand invente le tube de peinture en métal souple, compactable, fermé hermétiquement à l'aide d'une pince. Ce concept est repris et commercialisé en France par la maison Lefranc, qui améliore le principe du bouchon à pas de vis. Munis de tubes de peinture déjà préparés et faciles à transporter, les peintres peuvent plus facilement sortir de leurs ateliers et travailler en plein air, pour capter une atmosphère ou traduire la lumière d'un paysage.

C'est le tableau de Claude MONET, *Impression soleil levant* (1872) qui donna au mouvement son nom : l'impressionnisme. En effet « le critique d'art Louis Leroy, du *Charivari*, voulant faire un jeu de mot malveillant sur le titre de ce tableau, intitule son article du 25 avril 1874 *L'exposition des Impressionnistes* et donne ainsi sans le vouloir son nom à ce nouveau mouvement artistique, l'impressionnisme.

« Que représente cette toile ? Impression ! Impression, j'en étais sûr. Je me disais aussi puisque je suis impressionné, il doit y avoir de l'impression là-dedans » écrit-il. » Wikipédia



Impression Soleil Levant, Claude Monnet, 1872

La musique impressionniste a suivi le mouvement pictural par l'intention de traduire des impressions musicales de manière plus libre, moins traditionnelle pour provoquer sur les spectateurs une réaction émotionnelle, un ressenti, une impression plus spontanée.

L'Académie des beaux-arts juge une des œuvres de Debussy « étrange » : « On reconnaît chez lui un sentiment de la couleur musicale dont l'exagération lui fait facilement oublier l'importance de la précision du dessin et de la forme. Il serait fort à désirer qu'il se mît en garde contre cet "impressionnisme" vague, qui est un des plus dangereux ennemis de la vérité dans les œuvres d'art. »

- **Des liens particuliers avec Whistler**

Il est facile d'établir un lien entre *Nocturnes* de Whistler et les *Trois Nocturnes* de Debussy écrites en 1897-1899.

Pourtant, inspiré d'un paysage à priori assez laid, *Nocturne en bleu et or : le vieux pont de Battersea* dégage une poésie incroyable. C'est d'abord par son lien avec la musique que cette toile affirme sa dimension poétique. Whistler choisit une couleur qui déterminera ensuite l'ensemble de la composition : à la manière d'un musicien il donne le « ton ».



Nocturne en bleu et or, James Whistler,
1872-1875

Ce tableau, réalisé autour de 1872-1875, représente l'ancien pont de bois de Battersea sur la Tamise avant qu'il ne soit remplacé par le pont moderne. L'image est une vue de soirée pleine d'effet atmosphérique. Le pont est peint plus grand qu'il n'est en réalité pour en accroître l'effet sur le spectateur.

Debussy aime les peintres non reconnus. En effet, tout comme Monet, Whistler connaît des déboires avec un critique :

« Ce que le tableau représente ? Cela dépend de celui qui le regarde ».

Ces propos, Whistler les tient lors d'un procès qui l'oppose à Ruskin, célèbre critique d'art de l'époque, en 1878.

En effet, cette même année Whistler expose certaines de ses *Nocturnes*, lesquelles inspirent à Ruskin des propos que l'artiste juge insultants : le critique accuse l'artiste d'avoir jeté un pot de peinture à la face du public. Whistler lui intente alors un procès qui fera grand bruit. L'avis de Ruskin est en effet largement partagé par ses contemporains : loin d'apprécier la poésie qu'on lui reconnaît aujourd'hui ils n'adhèrent pas à la nouvelle esthétique mise en place par l'artiste.

Whistler a été lui-même inspiré par les estampes japonaises de Hokusai et Hiroshige.



Le quai de bambou près du pont Kyobashi, Hiroshige, estampe 1857

Feux d'artifice dans la fraîcheur du soir au pont de Ryōgoku à Edo, Hokusai, 1830



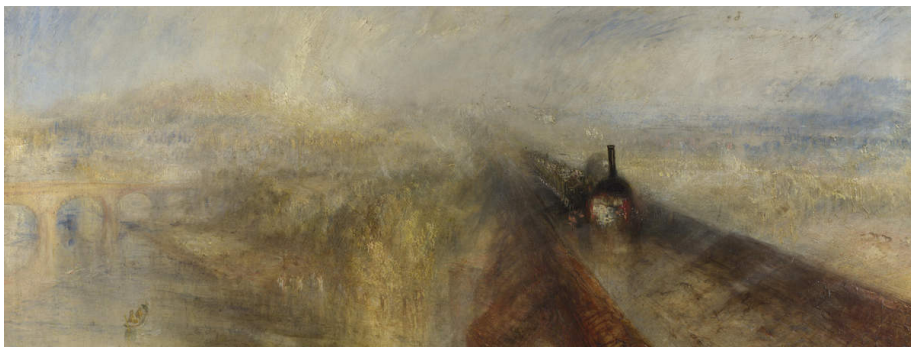
- D'autres inspirations chez les impressionnistes



Les repasseuses, Edgar Degas, 1884



Nocturne : Bleu et Argent, James Whisler, 1871



Pluie, Vapeur et vitesse, Joseph Turner, 1844

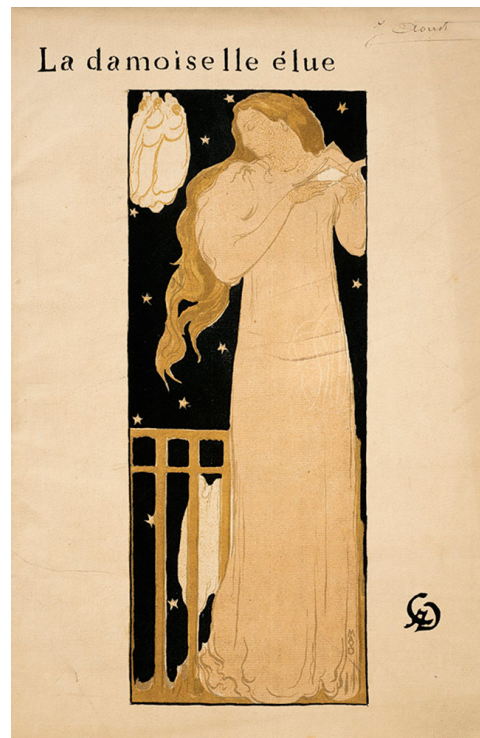
➤ Ses liens avec le symbolisme et la poésie Préraphaélite

A l'opposé de l'Impressionnisme, ce mouvement rejette l'inspiration par la nature. Le Symbolisme ne s'adresse pas au regard de l'homme, mais à son esprit, et à l'imagination que ce dernier est à même de produire.

En littérature, le mouvement du symbolisme trouve ses origines dans *Les fleurs du mal* de Charles Baudelaire en 1857. L'esthétique symboliste fut développée par Stéphane Mallarmé et Paul Verlaine durant les années 1860 et 1870.

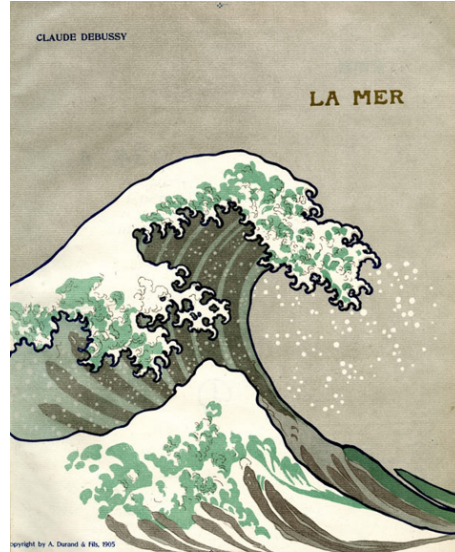
Debussy apprécie la poésie préraphaélite : un mouvement artistique lié au symbolisme né au Royaume-Uni en 1848 qui tient la peinture des maîtres italiens du XVI^{ème} siècle, prédécesseurs de Raphaël, comme le modèle à imiter. Il s'agit de revenir à une peinture plus proche de la nature et non formatée.

Debussy compose une cantate sur le poème lyrique de Dante Gabriel Rossetti *La Damoiselle élue*. Maurice Denis ornera d'une gracieuse silhouette botticellienne la partition piano-chant.



➤ Debussy et l'Extrême-Orient

Debussy se passionne pour l'art de l'Extrême-Orient. Il obtient de son éditeur qu'il illustre la partition de *La Mer* d'un bois gravé inspiré de *La Grande Vague*, d'Hokusai. On aperçoit cette estampe célèbre au mur de son studio de l'avenue du Bois.



Couverture de 1905



La grande vague, Hokusai

➤ Debussy et Botticelli

Debussy compose *Printemps* de 1885 à 1887 alors qu'il est en résidence à la Villa Médicis, après avoir remporté le prix de Rome, une bourse d'étude de l'Académie des beaux-arts permettant aux jeunes artistes de se former en Italie.

Sa source d'inspiration est une œuvre de Sandro Botticelli, *Le printemps*.

Debussy dit : « *Je voudrais exprimer la genèse lente et souffrante des êtres et des choses dans la nature, puis l'épanouissement ascendant et se terminant par une éclatante joie de renaître à une vie nouvelle en quelque sorte.* »



Le printemps, Botticelli, 1478

➤ Debussy et Watteau

On raconte que Debussy aurait composé *L'Isle joyeuse* en 1904 en s'inspirant de *L'Embarquement pour Cythère*, de Watteau.

